

POUR LES ETATS-UNIS... POUR L'ETRANGER...

POUR LES ETATS-UNIS... POUR L'ETRANGER...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 28 MAI 1909

82me Année

JOURNAL D'UN COMEDIEN.

En l'an de grâce 1861, le théâtre de la Vaudeville de la place de la Bourse était une sorte d'usine dramatique dans laquelle le personnel...

Je parlais plus haut de "Nos Intimes"... Quel est premier... C'est sans contredit un des plus beaux, des plus chaudes, des plus curieuses de ma carrière...

Est-ce ce man qui d'une paternité autorisée qui nulsit à "La Filieuse"? Ce qui est certain, c'est que le ouvrage ne réussit pas...

Je me souviens même que Sardou, qui n'était pas encore chevalier de la Légion d'honneur, ne put pour cette raison s'asseoir à la table impériale.

Il est probable qu'à sa représentation, "L'Attache d'ambassade" portera maintenant la marque de l'époque où il vit pour la première fois le feu de la rampe...

Hélas! le soir même de la "Famille Benoiton", cela se renouvela, et dans des proportions telles qu'après avoir offert mon bras à Mlle Fargueil...

Les autres rôles étaient tenus par Mme Marie Brin-Jean, MM. Frédéric Febvre, l'attaché d'ambassade; MM. Parade Monié, Chaumont, Nertann, Colluix, Pascal, tous disparus, hélas!

De retour, et assisté de deux de mes camarades, MM. Parade et Monié, j'ai prié M. le comte B... de vouloir bien désigner à ces messieurs deux de ses amis, espérant qu'il consentirait à m'accorder l'honneur d'une réparation...

Un dernier mot sur l'"Attache d'ambassade". Par amour de la vérité, par déférence pour le mémoire de Meilhac, qu'il me soit permis de relater une erreur relative au nombre de représentations de cet ouvrage...

Je lui mandai chez M. Baciocchi, L'Empereur et l'Impératrice, ayant tout appris, faisaient exprimer aux artistes du Vaudeville leurs hâtes de la veille - leurs regrets. De plus, l'Empereur avait décidé qu'à l'avenir il ne pénétrerait aucun étranger dans la salle occupée par les artistes...

Un mois et trois jours après nous jouâmes "Nos Intimes" de Sardou.

Un mois et trois jours après nous jouâmes "Nos Intimes" de Sardou.

Tout eût été pour le mieux, si certaines feuilles de l'opposition - profitant de ce qu'elles nommaient pompeusement: "Un scandale à Compiègne, Les Valets de César, Un acte de courage, Un fier citoyen..." que sais-je encore! - si tous ces journaux, distingués, n'eussent pas exalté un acte qui eût été accompli par tout homme soucieux de la dignité de sa profession...

FREDERIC FEBVRE.

HIEN LE MABOUL.

Hiên, l'Annamite, était un géant maigre et velu, moitié faune et moitié chimpanzé; ses bras étaient noueux comme des racines de manioc. Il était resté proche de la nature. La forêt était son unique amie. Il rêvait de ne pas quitter les orchidées épaisses, ni les lianes retombantes, ni les palmiers d'eau et leurs rejets épineux...

Or, sans comprendre comment ni pourquoi, Hiên se trouva, certain jour, exilé de sa forêt. Il fut consacré traillleur de 2e classe, à vingt-cinq lignes de Saïgon, au cap Saint Jacques.

Il lui sembla que la terreur pesait sur lui. Et son pauvre cerveau acheva de s'entrebrébrer grâce à l'incomparable tyrannie de l'adjudant Pietro.

Comment Hiên le Maboul, si différent jusque là des autres hommes, fut affranchi peu à peu de sa sauvagerie native par le sourire d'une petite congaf et par l'intelligente bonté d'un officier, voilà ce qu'a entrepris de nous dire un jeune auteur, M. Emile Nolly.

Le lieutenant d'infanterie coloniale, qui se dissimule encore derrière ce pseudonyme, est un écrivain de race. Il a l'art de peindre avec des mots. Nos yeux ont vu, pour toujours, les paysages qu'il a une fois regardés. Et il ne s'en tient pas à la surface des choses; il sait pénétrer dans l'intimité des âmes.

L'auteur à Hiên le Maboul, en prenant Hiên à son service. Hiên avait dit à l'auteur: "Tu es un génie tout puissant et je suis ton esclave... Permets-moi de venir chaque soir dans ta maison. Si le livre s'échappe de tes doigts, je le ramasserais; si tu es chaud, je t'éventilerai; si tu es froid, je t'offrirai la tasse de thé; si tu causes, je t'écouterai; et si tu préfères rêver, je serai à tes côtés muet comme une pierre. Laisse-moi rester près de toi."

Mais Bonddha permit que May, fille du sergent Ong, apparut un jour à Hiên. Son corps de quinze ans avait la finesse d'une idole d'ivoire doré, destinée aux pagodes. Son nez s'élevait pas écarcé; presque droit, il se retroussait à peine au-dessus des lèvres rouges au hôtel, au-

si charnues qu'un pétal d'hibiscus. Ses hanches faisaient onduler le pantalon noir flottant et lustré où le fer chaud avait frotté des fleurs mates; la tonie que de crépon mauve attachée sur l'épaule par des boutons d'ambre était à peine tendue sur la gorge naissante.

La mine sournoise et méprisante de May ne découragea pas le pauvre Hiên. Trois fois Hiên, dans tout l'éclat de sa force herculéenne, parut désirable à May, mais trois fois Hiên ne comprit pas le vol furtif de May. D'autres furent moins timorés que lui. Vainement l'auteur avertit le malheureux. De désespoir il les fanga, jugeant Hiên ingratissable.

Un soir, tapi sous les frangipniers et les clochettes des bougaigilliers, Hiên surveillait, au coin d'une maison rose, la porte verte que dominaient des tritons émaillés. Il se savait trompé avant même d'être marié. Quand May sortit enfin et lui eût tout avoué, Hiên sentit s'éveiller dans sa chair l'âme des fauves. Pourtant May, avec ses lèvres saignantes de bétel, suppliait: "Ne me tue pas! Ne me tue pas!"

Ce ne fut pas elle qui mourut. Cette même nuit, avant que l'aube eût éclairé le paysage des arrières, Hiên le Maboul courut devant la case du sergent Ong. Un banyan étendait là ses fortes branches. Elles servirent à Hiên de potence.

L'auteur aux deux galons pleura de l'avoir pas laissé Hiên à sa sauvagerie; il pleura de lui avoir enseigné "les grimaces des hommes".

Le procès de Castellane-de Sagan.

Paris, 27 mai - La Cour Supérieure a rendu aujourd'hui sa décision dans le procès en appel intenté par le comte Boni de Castellane à son ex-poupée, la princesse de Sagan, pour obtenir la tutelle de ses enfants.

Cette décision renverse sur certains points le jugement rendu par la Cour Inférieure. Les enfants de Castellane resteront sous la garde de leur mère, mais le père seul aura le droit de choisir leur précepteur ou de désigner le Lycée dans lequel ils devront faire leurs études.

Ce matin, à la pointe du jour, treize soldats reconnus coupables d'avoir participé à la mutinerie du 13 avril, ont été pendus sur une place publique. Les corps ne sont restés exposés que pendant quelques minutes aux regards de la foule.

Les tireurs Allemands-Américains.

New York, 27 mai - Les membres des sociétés de tir allemandes-américaines et leurs invités se sont embarqués ce matin sur le vapeur "Main", spécialement affecté dans ce but, et feront un long voyage en Allemagne.

Le retour de l'Université Catholique.

Baltimore, Md., 27 mai - Le Cardinal Gibbons a reçu une lettre du cardinal-secrétaire d'état à Rome annonçant que le Pape avait nommé le Dr. Thomas J. Shaker, actuellement en France, à la tête de l'Université Catholique à Washington, recteur de l'institution.

L'incident de Casablanca est clos.

Paris, 27 mai - Le Cabinet a approuvé aujourd'hui une formule de regrets réciproques au sujet de l'incident survenu l'autonomie dernier à Casablanca, et l'échange de documents officiels qui aura lieu dans quelques jours mettra définitivement fin à cette controverse qui, pendant quelques mois, avait causé une profonde irritation entre les deux pays.

On se souvient des faits: Des fonctionnaires français avaient saisi des déserteurs de la Légion étrangère qui s'étaient mis sous la protection du Consul allemand à Casablanca, lequel cherchait à faciliter leur embarquement.

L'affaire avait été portée devant le Tribunal d'arbitrage de la Haye, quelques jours derniers, ayant rendu une décision en déclarant que les deux pays avaient des torts réciproques.

La grève des marins en France.

Paris, 27 mai - La grève des marins, chauffeurs et garçons de la marine marchande s'étend maintenant à tous les ports de France. Les grévistes demandent qu'il leur soit accordé un jour de repos par semaine et une paye égale, aussi bien sur les bateaux de fret que sur les vapeurs à passagers.

Andrew Carnegie se rend à Londres.

Paris, 27 mai - M. Andrew Carnegie, le célèbre maître de forges, qui depuis le commencement de la semaine était en séjour à Paris, est parti ce matin pour Londres.

Exécutions à Constantinople.

Constantinople, 27 mai - Les exécutions publiques continuent à Constantinople et les jeunes Turcs paraissent déterminés à se débarrasser le plus rapidement possible de l'élément réactionnaire.

La Grève en Georgie.

Atlanta, Ge., 27 mai - Il a été annoncé ce matin que le département des Postes était décidé à prendre des mesures définitives pour assurer le service postal sur le réseau du chemin de fer de Georgie.

Retour de l'évêque Sessums.

New York, 27 mai - L'évêque Davis Sessums, du diocèse louisianais de l'église protestante épiscopale, est arrivé aujourd'hui à New York, à bord du vapeur "Majestic", de retour d'un voyage en Europe.

Arrivée du vapeur "Antilles" à New York.

New York, 27 mai - Le vapeur "Antilles", de la ligne du South-

Jackson Brewing Co. Notre Bière Bohémienne Jackson PURE FOOD BEER. Lawrence Faucher, Président. A. Jolph Dunser, Vice-Prés.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD.

LAZARD'S \$25 LES COSTUMES STEIN-BLOCH. ne sont pas du genre passé que font le plupart des tailleurs.

Mme Julia Ward Howe. Boston, 27 mai - Entourée de ses enfants et petits-enfants, Mme Julia Ward Howe a célébré son quatre-vingt-dixième anniversaire de naisance aujourd'hui à sa résidence de la rue Beacon.

En l'honneur des Wright. Dayton, Ohio, 27 mai - Le congrèsiste J. M. Cox, a invité, aujourd'hui, le corps diplomatique à Washington, à assister aux fêtes qui seront données les 17 et 18 juin à Dayton pour célébrer le retour des frères Wilbur et O. ville Wright.